

Ce film, sorti le 24 mai 1978, est le premier film américain de Louis Malle qui s'est inspiré d'un récit authentique, l'histoire du photographe Joseph Bellocq (1873-1949) qui a vécu dans des maisons closes pour photographier des prostituées en Nouvelle-Orléans. Par ailleurs, « le cinéaste s'est inspiré également du témoignage de la chanteuse Edith Piaf qui a connu une éducation et vécu une partie de son enfance dans une maison Close ».<sup>1</sup>

### ● L'histoire et ses acteurs

Louis Malle film le quotidien, en 1917, d'une maison close d'un quartier chaud à Storyville dans la Nouvelle-Orléans. La jeune Violet (Brooke Shields), 12 ans, y vit avec sa mère Hattie (Susan Sarandon) qui y travaille en tant que prostituée.

Arrive un jour un jeune photographe, Bellock (Keith Carradine), rapidement surnommé "Papa", qui obtient l'autorisation de la patronne Nell (Frances Faye) de photographier ses protégées. Il photographie surtout Hattie, au point de rendre Violet jalouse. Bientôt il se lie d'amitié avec cette petite qui s'en éprend.

C'est alors que Nell, la patronne, décide que Violet est suffisamment prête pour découvrir son futur métier. Sa virginité est mise aux enchères et pour 400 dollars, un client obtient le droit de la "déflorer".

Violet prend alors goût à sa nouvelle existence mais elle est maltraitée. Aussi, elle décide de se réfugier auprès de "Papa". Peu de temps après, sa mère Hattie, accompagnée de son petit frère et de son mari qu'elle a épousé pour fuir le bordel, vient frapper à leur porte pour demander à Violet de les rejoindre. Ce qu'elle fait, sous le regard esseulé du photographe.

### ● Les critiques

Au festival de Cannes, le film amena des controverses lors de sa représentation. D'abord par le thème du film puis par les scènes où Brooke Shields ( âgée de 12 ans ) apparaît nue ( le film fut amputé de 3 minutes).

### ● Les récompenses

Ce film sera récompensé au festival de Cannes de 1978 par le grand prix de la commission supérieure technique et sera nominé à l'oscar de la meilleure partition de chansons et d'adaptation musicale par Jerry Wesler.



<sup>1</sup> Source : [https://www.notrecinema.com/communauté/critique/la-petite\\_10966.html](https://www.notrecinema.com/communauté/critique/la-petite_10966.html)

## Discussion :

*Dans une interview avec Jean Claude Mageot, Louis Malle explique ses intentions à travers ce film : « C'est une peinture de mœurs. C'est aussi un film sur l'hypocrisie, un film sur la corruption. Au fond il s'agit d'un enfant qui est deux fois exploitée. Elle est exploitée comme prostituée, comme femme, et elle est aussi exploitée comme enfant...Alors c'est simplement une réflexion que les gens n'ont pas nécessairement envie de faire ».<sup>2</sup>*

*Cependant, si ses intentions sont louables, la vision de son film dérange car Louis Malle met en avant le désir de l'enfant à vouloir se prostituer, une activité qu'elle finit par aimer d'après Louis Malle. Le photographe n'apparaît pas comme un prédateur, bien au contraire il subit les assauts de cette enfant qui fait tout pour le séduire. Au point que l'on peut ressentir comme un malaise à voir cette enfant de 12 ans livrer son corps pour plaire à un homme qui a l'âge d'être son père ( et qui d'ailleurs est appelé "Papa", dès son arrivée dans la maison close ). Ce qui nous fait penser à une liaison incestueuse.*

*À noter que si Storyville connaît les bordels, c'est également la ville où le jazz est né. Jazz que Louis Malle met à l'honneur avec de bons morceaux que l'on entend à plusieurs reprises au piano.*

**Rédigé par Gwénoyée Mahé- septembre 2023**

---

<sup>2</sup> source : <https://www.mediaclip.ina.fr/fri19241896-louis-malle-sur-l-histoire-de-son-film-la-petite-html>